

Fonds privés au chevet d'universitaires motivés

> **Genève** Le promoteur Abdallah Chatila soutient des projets d'études à l'étranger

Il y a plus d'une année, la Commission européenne excluait la Suisse des programmes Erasmus+, à la suite de l'approbation de l'initiative UDC «Contre l'immigration de masse». Au lendemain des représailles, le promoteur immobilier genevois Abdallah Chatila offre 300 000 francs (sur trois ans) à l'Université de Genève (Unige) pour aider des étudiants à poursuivre temporairement leurs études à l'étranger. «Contrairement à Christoph Blocher et ses paroles, je passe à l'acte», déclarait-il alors dans les colonnes du *Temps*, en référence à la proposition de l'ancien conseiller fédéral de «soutenir les universitaires qui n'arriveraient pas à étudier à l'étranger dans les deux ans à venir».

Lundi soir, accompagné du futur recteur de l'Unige, Yves Flückiger, le mécène a pu rencontrer pour la première fois les étudiants qui bénéficieront de son argent. Sur la cinquantaine de demandes reçues par l'Unige, près d'une trentaine d'universitaires, suisses et étrangers, ont été retenus. Ces derniers percevront 2500 ou 5000 francs selon qu'ils partent respectivement un semestre ou une année. Une manne bienvenue pour ceux qui déclarent des budgets annuels de l'ordre de 12 000 francs. Spécificité de la bourse d'études: elle a été attri-

buée «au mérite» et non selon des catégories socioculturelles.

Au-delà des nombreux remerciements au généreux mécène, Yves Flückiger a tenu à rappeler l'importance de ce «voyage» pour les étudiants. «Ceux qui peuvent en bénéficier s'intègrent mieux dans le monde du travail.» Le discours de l'actuel vice-recteur n'aurait pas été complet s'il n'était pas revenu sur les conséquences du 9 février. «Le monde universitaire a subi les premières mesures de rétorsion. Il a fallu regagner le terrain des échanges, et signer des accords avec chaque université.»

Un chemin vers l'excellence

Sur la nature de la relation du mécène à l'institution, Yves Flückiger se veut clair: «Nous acceptons tous les dons tant qu'ils ne sont pas assortis de conditions.» Dans la salle, Abdallah Chatila opine de la tête. «Venant moi-même d'un pays étranger, j'ai toujours voulu rendre à la Suisse ce qu'elle m'avait offert, déclare ce dernier pour expliquer son geste. Je ne m'attendais pas à des conséquences aussi graves après le 9 février. Même si je savais qu'on allait trouver des solutions, j'ai voulu faire office de passerelle dans l'intervalle.» Le promoteur se félicite du mode d'attribution des bourses d'études: «Être très motivé pousse à l'excellence.» **Olivier Francey**